

« Embarquement, porte numéro un »...

Tu m'as, toi, débarqué dans la vie.

Savais-tu dans quelle aventure

Tu m'entraînais ?

Tu n'as voulu pour moi, aucune

Des souffrances que la vie m'a servies.

Pourquoi les accueillerais-je ?

Tu n'avais rêvé, comme toutes les mères,

Que de réussites, de réalisation,

De bonheurs cousus main.

Pourquoi ne pas les attendre de la vie ?

Tu as saigné de ma venue au monde,

Et je ne saignerais pas

De tous les enseignements

Que la vie me propose pour arriver

A mon propre accomplissement ?

Je n'ai pas droit à un bonheur tout fait,

« Fils à papa » mort-né d'avance,

Mais à la somme des petites espérances

Dont tu tapissais, en tricotant,

Tes rêves de maman.

C'est ici, maintenant, que je serai
Fidèle à l'enfantement quotidien
De la sérénité qui, de toi,
Doit revivre en moi pour essaimer.

*Père André-Marie
Maman (tome II)*